

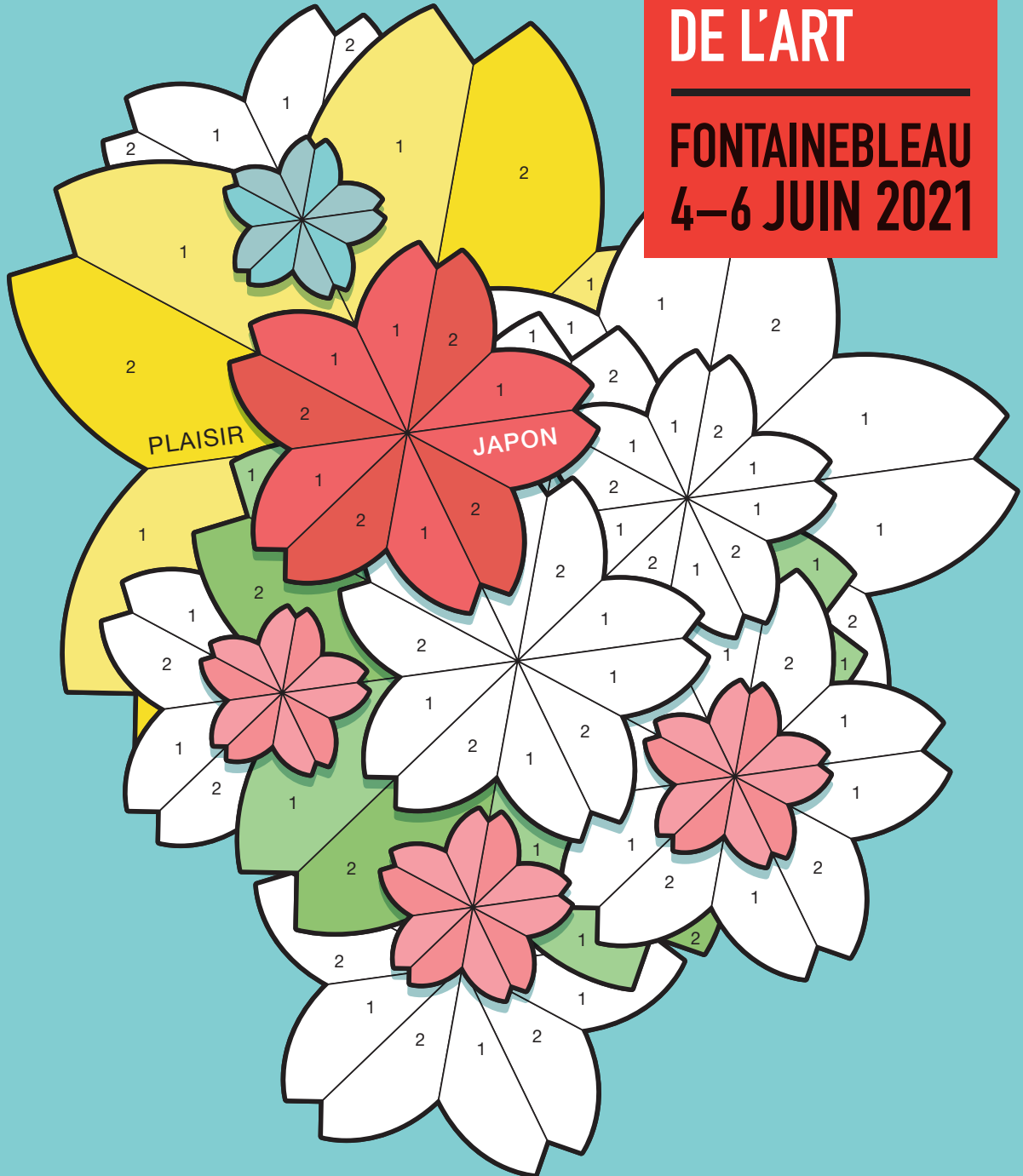


MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

# FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

FONTAINEBLEAU  
4-6 JUIN 2021



FESTIVAL  
DE L'HISTOIRE  
DE L'ART

Château  
de Fontainebleau

Institut  
national  
d'histoire  
de l'art  
**INHA**

**if** ISHIBASHI  
FOUNDATION

Fontainebleau  
TOURISME

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

10<sup>e</sup> édition du Festival de l'histoire de l'art  
Pays invité : le Japon  
Thème : le plaisir  
Fontainebleau : 4, 5 & 6 juin 2021

Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture, annonce la 10<sup>e</sup> édition du Festival de l'histoire de l'art, qui se déroulera du 4 au 6 juin prochain au château et dans la ville de Fontainebleau sur le thème du plaisir, avec le Japon comme pays invité.

Rendez-vous unique au monde, cet événement organisé en collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau offre aux amateurs comme aux professionnels un riche panorama sur l'histoire de l'art et du patrimoine, de la préhistoire à la création contemporaine. Le festival propose conférences, tables rondes, débats, projections, ateliers, visites. C'est l'occasion de réunir des historiens de l'art, des artistes, des architectes, des cinéastes, des écrivains, des comédiens, toutes générations confondues. Moment fort de découvertes, de partage et lieu de confrontations inédites, le Festival fête sa 10<sup>e</sup> édition dans un contexte qui l'amène à s'adapter pour accueillir intervenants et festivaliers sans rien céder de son ambition ; le format de la programmation sera donc hybride (présentiel et distanciel).

C'est par une suite d'événements exceptionnels que s'ouvrira le festival : la conférence inaugurale d'une des plus grandes artistes d'aujourd'hui, Annette Messager, celle de l'artiste Gérard Garouste, invité d'honneur de l'Université de Printemps d'histoire des arts ou l'inauguration de l'exposition *Art et diplomatie. Les œuvres japonaises du Château de Fontainebleau (1862-1864)*.

Même si cette édition adopte un format hybride, la structure et l'esprit du Festival respectent en très grande partie le dessin des années précédentes : une offre abondante de conférences, tables rondes, débats, présentations d'ouvrage, projections, autour de l'histoire des arts du pays invité et du thème annuel. S'agissant du thème, le festival évoque le plaisir de créer, le plaisir de voir, de toucher, de sentir ou d'écouter, les plaisirs qui relèvent des cinq sens donc, mais aussi les plaisirs éprouvés par l'âme. S'agissant du Japon, le Festival offre un aperçu de l'incroyable créativité qui marque l'histoire passée et présente du « pays du soleil levant », de l'architecture ancienne aux créations récentes, de la fabrication d'objets artisanaux au design contemporain. Il donne à voir et à comprendre le phénomène du japonisme, l'histoire du jardin japonais et son exportation, les bandes dessinées mangas, les mouvements contestataires des années 1960 et 1970, ou encore le positionnement



[01] Château de Fontainebleau, © Mathilde Hermouet

de l'art japonais contemporain sur la scène internationale mondiale. Mais avant que ne commence ce marathon de conférences, une cérémonie du thé dans la tradition de l'école Urasenke rendra hommage au pays invité. Une manière en somme de souhaiter, par ce rituel d'hospitalité traditionnel, la bienvenue à tous les participants et festivaliers.

Avec une grande variété dans les formats et de nombreuses passerelles entre les différentes sections de la programmation, cette édition s'adresse de manière accessible au grand public tout en conviant les professionnels de l'art, les enseignants de tous les cycles et les chercheurs à se retrouver. Le festivalier aura la liberté de glaner ce qui lui plaît selon ses propres centres d'intérêts. Le festival multiplie les portes d'entrées ouvrant sur des sujets thématiques incontournables et vastes, pour donner un aperçu vivant de cette discipline un peu secrète qu'est l'histoire de l'art. En s'intéressant, par exemple, aux arts du jardin japonais, on pourra écouter des conférences exposant leur histoire, leurs liens avec le rituel du thé et l'architecture. On reviendra sur le goût des premiers collectionneurs européens pour ces petits arbres, les bonsaïs, découverts à l'Exposition Universelle de Vienne en 1873, dont on ira admirer ensuite quelques spécimens exposés au château de Fontainebleau durant le Festival. On complétera les interventions des historiens d'art sur le rôle des représentations du nu féminin dans les arts occidentaux par des visites guidées des fresques qui ornent les salles Renaissance du château depuis la venue des artistes italiens à la cour de François Ier.



[02] Pavillon de thé selon Kengo Kuma, FU-AN, © KKAA, Courtesy Galerie Philippe Gravier

Pour tous ceux qui préféreraient acquérir les bases nécessaires avant même de s'aventurer plus loin, l'équipe pédagogique du château a mis en place des séances d'initiation à l'histoire de l'art sous forme de mini-conférences, cours et petits films suivis de la découverte d'œuvres présentes au château et d'ateliers créatifs.

Le programme réserve aussi une place à des installations contemporaines. Le pavillon de thé « Fu-an » dessiné par un des plus grands architectes de notre temps, Kengo Kuma, flottera dans la chapelle Saint-Saturnin, au cœur du Château. En s'aventurant dans les jardins, le public découvrira le pavillon éphémère qu'a conçu Tsuyoshi Tane, architecte japonais de la nouvelle génération basé à Paris. Un peu à part dans le parc du château, dans la Grotte des pins, sont montrés en boucle deux œuvres vidéo expérimentales de l'artiste Toshio Matsumoto. Autre invité, l'artiste et théoricien britannique Victor Burgin proposera une installation vidéo dans la salle de spectacle du Théâtre Municipal.

Côté cinéma, la programmation entend donner à voir la qualité et la diversité du cinéma japonais en traversant les périodes et les genres : des films historiques au *pinku eiga* (films érotiques), du cinéma d'animation (Miyazaki) aux documentaires, des films de fantômes à l'avant-garde, sans oublier des figures montantes du cinéma contemporain, tels Katsuya Tomita et Momoko Seto. Le festival lance une invitation spéciale à Kyoshi Kurosawa, qui renouvelle depuis les années 1980 les codes du film fantastique tout en interrogeant de l'intérieur les mutations du vivre ensemble dans le Japon contemporain. Quant au thème du plaisir, le cinéma, art forain à ses débuts, a tout de suite été associé à ces lieux populaires, associant plaisir, spectaculaire et voyeurisme. Dans ce programme allant du muet jusqu'au cinéma contemporain, on retrouvera les premières apparitions de nus à l'écran, les joyeux vagabondages du burlesque, les garçonnades des années folles, mais aussi les plaisirs esthétiques, les pulsions violentes et meurtrières.

Pendant trois jours, le public se verra proposer aussi des activités familiales (visites physiques et virtuelles, concerts, ateliers pédagogiques) qui feront découvrir ou redécouvrir le château de Fontainebleau. Le château résonnera au son de musiques variées, de morceaux liés à l'inspiration du japonisme ou du répertoire français du XIXe siècle, de concerts de trompes de chasse...

Puis, le public pourra toujours arpenter le Salon du livre avec une centaine d'éditeurs dont certains seront accompagnés des auteurs pour la présentation de leurs ouvrages. En hommage à la bande dessinée japonaise, *le manga*, le Salon accueille exceptionnellement des stands montés par la Cité de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême et le Manga Café.

Notre ambition est de faire du Festival un lieu de convergence pour tous les métiers liés à l'histoire de l'art, où ceux qui les pratiquent puissent témoigner de l'épanouissement qu'ils éprouvent en s'engageant dans cette voie. Exprimer le plaisir de s'engager dans la recherche, d'écrire sur l'art ou de monter une exposition, de collectionner, de restaurer des objets.

Le Festival consacre ainsi un large volet à l'actualité du patrimoine qui permettra à tout un chacun de se familiariser avec les dernières techniques de la conservation et la restauration du patrimoine, ou d'aborder les questions et les enjeux que suscite la place de la culture dans la société aujourd'hui. Cette année, ce programme est complété par un volet spécifiquement dédié aux professionnels de l'art et du patrimoine, organisé en partenariat avec le Service des Musées de France, sous la forme d'ateliers de formation. D'autres ateliers seront spécifiquement dédiés aux jeunes chercheurs et aux étudiants, dans une démarche d'appui à la définition de leur parcours de professionnalisation.

L'université de printemps d'histoire des arts, séminaire national de formation du ministère de l'Éducation nationale, se déroulera comme toujours durant les trois jours du Festival en écho à la programmation de l'édition 2021.

L'histoire de l'art est une discipline ouverte à toutes les formes de création, toutes les périodes, toutes les régions. Mais un festival dédié à cette discipline ne serait rien sans la participation des artistes et des créateurs. Jeanne Balibar, Nicolas Boulard, Victor Burgin, Yoshimi Futamura, Gérard Garouste, Chieko Katsumata, Tadashi Kawamata, Kiyoshi Kurosawa, Kengo Kuma, Jean-Jacques Lebel, Etienne Lécoart, Kiyoshi Mami, Takesada Matsutani, Annette Messenger, Setsuko Nagasawa, Yuki Onodera, Hitonari Tsuji, Pierre Reimer, Tsuyoshi Tane, nous les remercions d'avoir répondu de façon aussi enthousiaste à notre invitation. Qu'ils puissent avoir le dernier mot !

## LE FESTIVAL C'EST AUSSI,

### DU CINÉMA

Avec plus de 40 projections prévues et de nombreuses conférences s'articulant autour des grands axes de cette édition, la programmation cinéma traverse toutes les périodes, du muet au contemporain, fait une place au cinéma non-occidental et plus largement à tous les genres et tous les formats : notamment le documentaire, le cinéma d'animation et les films d'artistes. Le Festival retracera une histoire du cinéma japonais, faisant la part belle aux grands réalisateurs mais aussi à des films méconnus en France, auquel s'ajoutera une riche programmation autour du thème du plaisir et un cycle plus court autour des liens entre cinéma et archéologie.

### UNE EXPOSITION

L'exposition *Art et diplomatie. Les œuvres japonaises du château de Fontainebleau (1862-1864)* présentera au public des cadeaux diplomatiques offerts par l'avant-dernier Shôgun Iemochi à Napoléon III lors de deux ambassades japonaises en 1862 et 1864. Un temps exposé et admiré, cet ensemble d'œuvres d'art a par la suite été classé dans les réserves du château et progressivement oublié. L'exposition est l'occasion inédite de les redécouvrir. Elle sera inaugurée dans les salles du château lors du Festival le 4 juin et sera visible jusqu'au 17 septembre.

### UN SALON DU LIVRE

Le salon du livre et de la revue d'art proposera une offre variée allant du livre illustré à la publication savante en passant par les revues, sans oublier la jeunesse. Une centaine d'éditeurs seront sur place et présenteront une sélection de publications récentes et classiques. Le Festivalier peut aller à la rencontre des auteurs et éditeurs en visitant les stands ou en assistant aux présentations de livres.

### L'ACTUALITÉ DU PATRIMOINE

L'actualité du patrimoine aborde une variété de sujets touchant tant à la recherche qu'à la relation directe que tout public peut avoir avec l'art, le patrimoine et son histoire. La programmation de ce volet interrogera ainsi l'actualité des musées et des monuments et présentera la recherche actuelle dans le domaine de la préservation et restauration du patrimoine.

## PARMI LES PERSONNALITÉS INVITÉES :

**Francesca ALBERTI** (Villa Médicis), **Zohar AYELET** (Université de Tel Aviv), **Jeanne BALIBAR** (actrice, réalisatrice et chanteuse), **Estelle BAUER** (INALCO), **Ruedi BAUR** (artiste), **Victor BURGIN** (artiste), **Mathieu CAPEL** (Université de Tokyo), **Jean-Sébastien CLUZEL** (Université Paris-Sorbonne), **Hélène DELPRAT** (artiste), **Jean-Paul DEMOULE** (Université Paris1 Panthéon-Sorbonne), **Laurent DUMAS** (Fondation Emerige), **Guillaume FAROULT** (Musée du Louvre), **Nicolas FIÉVÉ** (EPHE), **David FREEDBERG** (Columbia University), **Charlotte FOUCHET-ISHII** (Villa Kujoyama), **Alexandre GADY** (Musée du Grand Siècle), **Gérard GAROUSTE** (artiste), **Hiroko IKEGAMI** (Université de Kobe), **Shigemi INAGA** (Centre de recherche international d'études japonaises), **Kiyoshi KUROSAWA** (cinéaste), **Ewa LAJER-BURCHARTH** (université de Harvard), **Jean-Jacques LEBEL** (artiste), **Vincent LEFÈVRE** (Musée Guimet), **Michaël LUCKEN** (INALCO), **Christophe MARQUET** (EFEO), **Takesada MATSUTANI** (artiste), **Annette MESSENGER** (artiste), **Atsushi MIURA** (Université de Tokyo), **Philippe MOREL** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), **Manuela MOSCATELLO** (Musée Cernuschi), **Laurent NESPOULOUS** (INALCO), **Arnauld PIERRE** (Université Paris-Sorbonne), **Béatrice QUETTE** (Musée des Arts Décoratifs), **Pierre ROSENBERG** (historien de l'art), **Cécile SAKAÏ** (Université Paris-Diderot), **Hiroyuki SUZUKI** (Toyama Memorial Museum), **Shuji TAKASHINA** (Musée de Ohara), **Mihoko TSUTSUMI** (maître de thé), **Tsuyoshi TANE** (architecte), **Gennifer WEISENFELD** (Duke University), **Clélia ZERNIK** (ENSBA).



[04] Le Plaisir, Max Ophüls, 1952, © Gaumont

## **/// ACCÈS**

### **COMMENT VENIR À FONTAINEBLEAU DEPUIS PARIS ?**

#### **EN VOITURE :** (55 minutes)

(55 minutes)

>>> A6 (Porte d'Orléans) >>> sortie Fontainebleau >>> suivre les indications « Château ».

#### **EN TRAIN :**

Paris Gare de Lyon (Grandes lignes) en direction de Montargis, Laroche-Migennes ou Montereau.

Arrêt « Gare de Fontainebleau – Avon ».

Bus direct vers le Château.

## **/// RELATIONS AVEC LA PRESSE**

Marie-Laure Moreau

01 47 03 89 50

marie-laure.moreau@inha.fr

Anne-Gaëlle Plumejeau

01 47 03 79 01

anne-gaelle.plumejeau@inha.fr